

entièrement les dettes au titre de l'aide publique au développement d'un grand nombre de pays. Il serait ridicule, après tout, que des prêts accordés à des fins de développement deviennent eux-mêmes des entraves à ce développement.

Il ne s'agit pas d'une attitude altruiste. Tous les pays, qu'ils soient du Nord ou du Sud, riches ou pauvres, trouveront également leur compte dans un partage plus équitable de la richesse mondiale. C'est d'ailleurs pourquoi notre programme d'aide est maintenant entièrement composé de subventions.

L'aide canadienne continuera d'augmenter pour atteindre l'objectif de 0,6 % du produit national brut d'ici 1995, et celui de 0,7 % d'ici l'an 2000, soit d'ici moins de 12 ans.

La meilleure façon peut-être d'illustrer l'importance que notre pays attache aux Nations Unies serait de signaler qu'il se classe au quatrième rang par ses contributions et que celles-ci sont destinées pour la plupart à l'aide au développement.

L'Afrique est un cas particulier. Le Canada a pris ses responsabilités dans la mise en oeuvre du Programme d'action des Nations Unies pour le redressement économique et le développement de l'Afrique. En 1986-1987, il a déboursé près d'un milliard de dollars en Afrique par les différentes filières de l'aide au développement, soit multilatérales, bilatérales et non gouvernementales. Au cours des cinq prochaines années, l'Afrique recevra près de la moitié de toute notre aide bilatérale.

Mais le commerce et l'aide des pays développés ne suffiront pas à enrayer la pauvreté, que ce soit en Afrique ou ailleurs. Il faudra aussi que les nations visées adoptent des politiques économiques et des stratégies de développement solides. La responsabilité des progrès dans ce domaine incombe plus directement aux gouvernements de ces pays.

Monsieur le Président, j'ai dit que les énergies libérées par l'accroissement de la sécurité dans le monde doivent être consacrées à deux problèmes également urgents. L'un de ceux-là est la pauvreté. L'autre est la protection de l'environnement.

Le monde vit actuellement une crise environnementale comme il n'en a jamais connu jusqu'ici. La Nature nous lance un cri d'alarme que nous aurions grand tort de ne pas écouter. Cette crise se manifeste partout autour de nous : pénuries de bois d'oeuvre, épuisement des sols,